

Cette connaissance pure et simple des choses, ou encore cette expression des choses dans l'esprit, c'est l'idée.

22. Qu'est-ce que l'idée ?

C'est l'expression, l'image spirituelle, ou encore la représentation PURE ET SIMPLE des choses dans l'esprit.

Ainsi l'acte par lequel je connais ce qu'est l'homme, l'arbre, c'est la perception ou l'appréhension ; l'expression, la représentation pure et simple de HOMME, ARBRE, qui est dans mon esprit, c'est l'idée.

D'après cela la perception est donc un acte dont le fruit est l'idée, c'est-à-dire que la perception engendre l'idée.

L'idée s'appelle, à son tour, conception, concept, parce que l'esprit par elle conçoit en lui l'objet, conception, du latin *concipio* (*mecum capio, je tiens en moi*).

L'idée s'appelle encore *notio* de *noscere*, connaître.

Le mot *idée* vient du grec *eido*, je vois.

Expliquons maintenant plus en détail la définition de l'idée.

* * *

33. Pourquoi dites-vous que l'idée est la représentation pure et simple ?

Parce qu'elle exclut toute affirmation et toute négation, ce qui la distingue par conséquent du jugement. Ainsi dans l'idée d'homme, il n'y a pas qu'il est ignorant, qu'il est savant, il y a *animal raisonnable* et rien autre chose.

34. Pourquoi dites-vous de l'idée que c'est une représentation qui existe dans l'esprit ?

C'est afin de la distinguer de la sensation qui existe dans les sens extérieurs et du fantôme qui existe dans le sens intérieur, l'imagination.

35. La représentation, dont il est parlé dans la définition de l'idée, peut-elle se concevoir comme les représentations qui sont sur la toile ou dans notre imagination ?

Concevoir ainsi cette représentation serait une grande erreur. Notre esprit ne représente pas les choses comme un miroir les représente ; l'analogie est infiniment distante.

36. Pourquoi les mots qui expriment les choses les plus immatérielles, comme l'idée par exemple, sont-ils empruntés à l'ordre sensible ?

« L'homme, comme le dit Saint Thomas, ne parvenant à la connaissance des choses immatérielles que par les choses sensibles (dans l'état actuel de notre âme), a tout naturellement appliqué les termes de la connaissance sensitive aux actes les plus spirituels de l'âme. » *Somme contre les gentils*. Liv. III, Chap. LIII.

37. Il me semble cependant que je ne puis avoir l'idée de quelque chose sans qu'elle soit accompagnée d'une représentation sensible et non intellectuelle ?

Une représentation sensible se joint à chacune de nos idées. Gardons-nous cependant de confondre ce fantôme avec l'idée.

« L'idée, comme le dit très bien Champenois, représente son objet d'une manière générale, sans aucune qualité individuelle ; le fantôme le reproduit avec ses propriétés individuelles, avec telle forme, telle couleur, etc. (1).

C'est ce que Balmès explique très clairement. *Philosophie fondamentale*, livre IV, Chap. 4.

« Saint Thomas nomme *phantasmata* les

(1) *Leçons de philosophie*, Vol. Ier, p. 117.